COUPEZ CECI.

Qui vous fera un contrat des Pianos ci-dessous, tout en vous rappelant que le seul Magasin au Sud qui tienne exclusivement des Pianos et des Orgues de toute première qualité, vous devez acheter quand vous trouverez les plus toutes qualités aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

8 Fev. — Bal annuel et tableaux de Carême à l'Opéra Français
9 Fev. — Bal annuel et tableaux des Artistes à l'Opéra Français
12 Fev. — Bal annuel des Chevaliers de Malte à l'Opéra Français
15 Fev. — Arrivée de Rex et départ de Rex
15 Fev. — Bal annuel et tableaux de Bienfaisance Protée à l'Opéra Français
16 Fev. — Grande attitude et bal de Rex.
16 Fev. — Bal annuel et tableaux de l'Equipe de Comus, à l'Opéra Français.

NOUS REPRESENTONS LES
Pianos Emerson, Hardman, Kimball, Standard, Kroeger-Crown, Estey, Junius Hart et Bailey, les Orgues Estey, Kimball et Junius Hart, et l'Accessoire de Piano Angelus

JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

7 fev—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 15 heures.

MARIAGES — Michael J. Fitzpatrick à Mme Kate M. Christovich. Giovani Buteri à Maria Palmer. Giuseppe Di Simone à Francesca Cortello. Jérôme Simone à Marie Jos. Henry L. Donegan à Cécilia S. McArdle. Edward Chenard à Alice Bergier. Charles W. Essex à Mary Perrin. Charles Ferrand à Lena Randolph. William C. Hardy à Olivia Bouisanthelin. Peter J. Schrieger à Mary C. Gougis.

NAISSANCES — Mmes Jacob Marie Jumeaux, Léon J. Bourgeois, un garçon; William J. Paquette, un garçon; Thomas Carlin, un garçon; Arthur E. Seybold, un garçon; Frank Hufbourg, un garçon; J. Léonce André, un garçon; William J. Bove, un garçon; Frederick Nungesser, un garçon; Dominick Lomano Jr., un garçon; John J. Trous, une fille; John J. Gregory, une fille; Joseph F. Sousa, une fille; Emile H. Cobb, une fille; Charles W. Walker, une fille; Frank Hertz, une fille; Albert Lindell, une fille; Anthony Reich, une fille.

DECES — Mme Sarah Bermer, 50 ans, 2917 Annunciation; Philomène Manne, 52 ans, 1031 Bourbon; Joseph T. Reed, 24 ans, Hôpital de Charité; Mme Bernardina Bockrath, 67 ans, 917 Désire; Veuve Christine Seeger, 77 ans, 2613 Tchoupitoulas; Veuve Margaret Cahill, 62 ans, 240 Quatrième; Theresa Gray, 40 ans, 4416 Hurst; Veuve Mary Bacon, 75 ans, 702 Marais; Eugène Richardson, 49 ans, 2024 Eulalie; Veuve Magdeleine Burthelot, 71 ans, 422 Dauphine; Madeline Matthews, 22 ans, 811 Decatur; Veuve Christine Patin, 77 ans, 1016 Columbus; John B. Appel, 50 ans, 1563 N. Johnson; Ida Channel, 2 ans, 2814 Philippe; Rose Decker, 3 ans, 623 S. Peter; Caroline Wild, 18 heures, 3050 Portier; Green Kimbler, 50 ans, 2317 S. Liberté; Clementine Berg, 30 ans, Gasquet près Hôpital.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Demandes d'émancipation:

Charles et Frederick Vorhoff, Maryse Nicholson.

Chas J. Hauer vs Louis Moustier, liquidation de la raison sociale.

Successions ouvertes

Louis Alexander, John C. Woodville, Jacob Keuther, Amelia Campbell, Jos. Louis Lambert, Eliza Jackson, Jean Carreveau.

Rufus E. Foster vs Union Soldiers Relief Asso., procès exécutoire de $200.

Frank Mancuso vs Joseph Duthu, action en dommages de $1,000.

Mme Alma Dunne vs Thos J. Dunne, demande de divorce.

Mme Anne Doyle vs Edw. L. Wheeler, demande de divorce.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparutions:

Jos. Lamia, Willie Kernion, actes de violence; David Lewis, John Baker, larcin; Henrietta Arkey, diffamation.

Condamnations:

Sam Williams, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison; Willis Blue, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittés:

Hy Santos, blessure; Anthony Lala, Joe Cuttito, Théodore Joséphine et Luke Musacchia, actes de violence.

FAITS DIVERS.

A la Mémoire du Juge Luce

Les membres de l'Association du Barreau de la Louisiane se sont réunis hier matin, dans la Division du juge T. C. W. Ellis, à la Cour civile de District, pour entendre émettre et adopter des résolutions au sujet de la mort de feu J. N. Luce, mort subitement d'une névralgie au cœur, à Roanoke, Va., samedi dernier.

M. Gustave Lemle a ouvert la séance en faisant une allocution qui a produit une évidente impression dans l'assistance, la cour siégeant en banc.

Les remarques faites par l'orateur ont eu pour objet la carrière utilement remplie par le défunt.

Le juge Luce avait été l'associé de M. Lemle pendant plusieurs années dans la paroisse de Concordia, où ils ont tous deux faits d'importants travaux, et où ils se sont d'un commun accord occupés de toutes les graves questions de la reconstruction de l'Etat à une certaine époque et des intérêts de l'agriculture plus récemment en se préoccupant des levées.

Nul ne pouvait être plus qu'eux au courant de ces questions importantes.

Le juge Lazarus, le dernier associé de M. Luce, a succédé à M. Lemle. Il a fait de M. Luce un éloge mérité.

M. J. P. Pierson a exprimé avec émotion les sentiments de regrets qui avaient été chargé de transmettre au nom de la paroisse qu'il avait habitée M. Luce. La tâche accomplie par lui en Louisiane a été retracée en termes aussi justes que mérités.

M. Marshall Miller, dernier avocat général du Mississippi, a pris la parole à son tour, d'une voix nette, avec un calme et une élévation de sentiments qui ont produit un effet très grand. Il a raconté la vie du défunt dont il a été un ami fidèle.

Le juge Fred. D. King, organe de la Cour, dans un langage simple, correct et mesuré, a fait l'éloge des qualités de l'esprit et du cœur de M. Luce, de la convenance dont il ne s'est jamais départi, faisant remarquer combien ses manières polies et bienveillantes avaient attiré la sympathie générale.

Les juges associés de la cour civile se sont réunis pour exprimer les résolutions dont les minutes seront conservées, après quoi la cour est ajournée.

Par ces résolutions qu'ont signées MM. Gustave Lemle, T. M. Miller, Horace E. Upton, Geo. W. Lynn, M. M. Boatner et J. Pierson, le Barreau de la Louisiane déclare regretter la perte d'un de ses membres les plus estimés, et prenant part au chagrin que la mort de M. Luce a causé aux siens, l'Association ensuite cette famille éprouvée l'expression sympathique et sincère de ses regrets.

Tentative de suicide.

Vers quatre heures hier matin Felix Patti, un Italien demeurant rue Lafayette, près Franklin, a attenté à ses jours en se tirant un coup de revolver dans la tête.

Transporté à l'hôpital les étudiants ont déclaré la blessure grave. Patti ne jouit pas d'une bonne santé.

Autre tentative de suicide.

Viola Mitchell, une jeune femme de 24 ans demeurant rue Howard près Gravier, a attenté à ses jours hier soir en absorbant une dose de laudanum. Elle a été secourue par les étudiants de l'hôpital.

COMITE BEHRMAN.

Nous donnons la liste partielle des noms des messieurs qui font partie du comité de campagne de M. Martin Behrman.

M. Behrman est un des candidats aux prochaines élections primaires aux fonctions d'Auditeur d'Etat.

Voici ces noms:

Charles Janvier président; John Fitzpatrick, vice-président; Horace P. Phillips, secrétaire.

Wm Atkinson, Martin Agnelly, A. M. Aucoin, Chas Anderson, Jas H. Aitken, Wm Ardill, Wm Adler, Ed. Auramme, F. Altmeyer, P. S. Anderson, J. L. Adam, A. Aarons, Frank Andrews, Sam'l Alston, Jas A. Brennan, W. T. Brown, Bertrand Beer, Wm Bartels, J. P. Baldwin, R. E. Blanchard, Chas J. Babst, J. P. Baldwin, Wm P. Burke, Wm A. Brand, Chas F. Buck, A. Brittin, Paul Capdevielle, Conrad G. Collins, John Clegg, C. F. Claiborne, W. W. Chapman, Ben. C. Casanas, Jno Callan, M. D., W. G. Coyle, Chas Carroll, Jos W. Carroll, Wm Andrew Collins, D. J. Corcoran, John Fitzpatrick, Richard Flower, Dennis Feeney, James Finney, C. Taylor Gauche, Walter L. Gleason, J. Garlick, H. N. Gauthier, Louis Cucullu, Hy Despommier, T. J. Duggan, Fred. Deibel Jr., T. S. Downey, M. D., Chas Donnaud, Jno C. Davey Jr, Chas W. Drewn, H. G. Dupre, Hy Greenwal, L. H. Hoover, L. A. Hubert, J. J. Grover, Sam'l L. Gilmore, Jere M. Gleason, Jos. E. Generreaux, P. Norbert Gravois, F. P. Dudenhefer, Jno. L. Cahill, Frank P. Carter, Jno. C. Crimen, Alex. Calonge, Jas Cullen, Luccia Cuccia, Hy O. Hollander, W. O. Hudson, Wm T. Hardie, E. M. Hudson, A. M. Halliday, H. G. Hester, J. W. Hirsch, P. F. Hennessey, Jas D. Hill, Sam. Henderson, Jr., Harry H. Hodgson, Frank T. Ecnezabet, David Ewing, Geo. Evans, Chas Elmer, Peter Elizardo, Root Ewing, C. E. Fettis, J. M. Frankenoush, H. L. Frantz, Jos. B. Fischer, W. E. Connelly, L. H. Coignard, Thos. Connell, P. A. Cordau, Hugh C. Cage, Warren Dowe, Jas. Dillon, Jas. L. Henriques, T. J. Hawkins, W. Harrison, Wm McL. Fayssoux, Chas. Feamey, E. R. Forman, E. T. Florance, Alf. H. Isaacson, L. J. Joly, J. W. Johnson, James Jenkins, Chas. J. Jackson, Emile Jorey, Chas. Janvier, Sam'l J. Kohlman, E. F. Kohnke, Jules C. Koenig, D. M. Kilpatrick, W. A. Kernaghan, Branch M. King, G. G. Kronenberger, Quitman Kohnke, M. D., A. Hopkins, Wm. Hansen, Chas. J. Haner, Jacob Holtz, Root, Legier, Emile Leonard, Winfred Landry, Root, E. LeCorgne, J. Vic. Leciers, Jno. Legier Jr., J. Hy. Lafaye, Jno L. Lavene, Frank Kinbeger, Frank Kenner, C. Koen, Albert Legier, Nick LaFrance, Chas. Louque, A. Lanata, A. Langois, A. K. Miller, John F. Marney, Herman Meister, E. G. Metairie, L. G. Le Beuf, M. D., Ben Loup, Chandler C. Lozenberg, H. Larousson, A. S. Leciere, Chas. de Lauretonne, Victor Mauberret, Ralph C. Morgan, Thos. Moulin, Jas. A. Malloy, Wm. J. McGeehan, Bernard McCloskey, W. Menne, E. Howard McCaleb, E. Howard McCaleb Jr., Robert J. Mahoney, James McCracken, Arthur McGurk, John McGraw, M. S. Mahoney, Geo. Montgomery, A. G. Mayne, M. D., John J. McCloskey, Harry Mahoney, Jos Marshall, R. B. Gee, Santo Oteri, Wm. J. Goette, L. O'Donnell, M. O. Neill, William O. Neill, A. P. Marmouget, H. M. Minor, Ed. Marmouget, Louis P. Paquet, W. S. Parkerson, Louis Pister, Arthur D. Parker, Félix J. Puig, Peter F. Pesaud, L. J. Peterson, W. Porter, G. Petrie, R. Phillips, A. Patorno, M. Pichelomp, J. Passalaqua, Porter Parker, Martin Peters, Jas J. Peytan, Robt O'Rourke, Thos O'Neil, Robt J. Ormsby, J. G. Oriol, A. E. Oemichen, Alex Pujo, John J. Reilley, A. G. Ricks, Clay Riggs, Jno G. Rouin, Chas Rosen, Jas Roche, Jos L. Rock, E. L. Rabouin, J. B. Rivet, E. I. Rambaud, J. Zach Spearing, B. C. Shields, E. D. Saunders, Maurice Stern, Clark Steen, Ed. Righlor, Walker B. Spencer, Chas H. Schenck, Chas T. Soniat, Root J. Saucier, Pau. Stoltz, Chas E. Stroudback, T. H. Thorpe, V. Tujague, Bernard Titche, Chas J. Theard, Frank B. Thomas, C. F. Théard, F. Toledano, Hy Tuyard, Geo. H. Terriberry, Frank B. Turriffey, Jos. B. Taylor, O. A. Trezevant, Geo. J. Unterreiner, Hy N. Umbach, Albert Voorhies, Hugues J. de La Vergne, Jos. Vicetic, Omer Villere, Hy Vogt, E. T. Walsh, Jno. F. C. Waldo, J. S. Waterman, J. T. Witherspoon, Hy Chapella, Geo. Couturie, V. G. Claun, John Clavin, Frank Courège, Jas J. Clark, M. J. Connors, G. Duvigneaud, St Clair Adams, Chas A. Desporte, Aug. Donafort, Jas Ducoing, Ed Dominguez, E. E. Chailet, F. P. Calogne, Dr J. E. Capdau, Aug. Estopinal, Ed Fleming, H. S. Gras, Aug. Glaudot, Jr., S. Gibert, P. Frigerio, L. Fabacher.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Ne choisissez pas un remède inconnu si vous voulez vous débarrasser de maladies d'estomac de foie ou des reins. Les gens circonspects font usage du Bitter parce qu'il n'a jamais failli depuis 50 ans dans les cas de Perte d'Appétit, Indigestion, Flatulence, Dyspepsie et Constipation. Mettez-en à l'épreuve.

Comparution de Looby et Galbreath.

M. Pat Looby, agent du service secret, et M. Galbreath, député-marshal des Etats-Unis, qui ont causé un scandale vendredi dernier devant la façade de la première station de police, ont été traduits hier matin devant le juge Hughes pour rixe et bris de paix.

M. Dufour, assistant de l'avocat de district de la cour des Etats-Unis, était présent à l'interrogatoire des inculpés.

Considérant que Galbreath faisait son service quand on l'a arrêté, il prétend que les cours de l'Etat n'ont point le droit de sévir contre lui: un obstacle du même genre existerait concernant M. Looby, qu'on ne peut juger seul.

M. Dunn défend M. Looby: il consent à ce que l'affaire fût continuée, à la condition que les témoins voulussent consentir à se présenter de nouveau, vu qu'il tenait à recueillir leur témoignage.

M. Dufour a promis qu'on réclamerait les délinquants quelque part où ils devraient être requis d'avoir à se présenter à la cour.

Le juge Hughes a déclaré qu'il jugerait les accusés comme citoyens et non comme officiers.

Le sergent Driscoll a déclaré que les deux hommes s'étaient querellés et que Galbreath ayant tiré son revolver, on l'avait empêché de se servir de son arme. Galbreath, excité, a paraît-il, voulu tirer pardessus son épaule.

Le conducteur Pelissier est arrivé et a saisi le bras de Galbreath le désarmant.

Pelissier affirme que Looby a été frappé par Galbreath, et qu'il a pris son pistolet pour se défendre.

Le portier Friedman a vu M. Looby pousser Galbreath, qui a pris son revolver. Le témoin s'est chargé de surveiller Looby, qui n'a pas tiré d'arme, si l'on en croit sa version: il assure ne lui en avoir pas vu en main, et n'avoir pas vu le commencement du différend entre les deux hommes.

John Norris, qui est attaché au Bureau Bertinot, a déclaré que M. Looby l'avait prié de prendre le portrait des deux faux-monnayeurs italiens arrêtés. Il ne l'a pas fait.

L'affaire sera continuée vendredi prochain.

En l'honneur du Carnaval.

Le capitaine Hardee, ingénieur de la ville, a déclaré, hier matin, que le pavage de la rue Saint-Charles, de la rue du Canal à la place Lee, serait très probablement terminé dans l'après-midi. La partie qui se trouve plus rapprochée du fleuve est entièrement terminée: on s'y promène sans difficulté. La rue Toulouse, entre Bourbon et Remparts, sera tout à fait terminée pour la parade de jeudi prochain.

Des ordres ont été donnés pour que les rues Dauphine et Bourgogne ne fassent point tache dans le décor carnavalesque: des planches bien assujetties permettront de circuler sans danger, et de donner passage aux lourds chariots des processions, sans qu'on ait à craindre, en quoi que ce soit, les ornières et les cailloux boueux que recouvrent les pavés.

Skin Diseases!

To prove the wonderful curative powers of

Hydrozone

to all afflicted with Skin Disease of any kind, I will send

One Trial Bottle Free

to anyone sending me 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide. A trial will convince.

Booklet on treatment of diseases sent free on request.

Sold by leading druggists.

Prof. Charles Marchand

63 I Prince St., New York.

Séance du service civil.

Le bureau des commissaires du service civil a tenu sa session régulière hier matin, à l'effet de connaître l'opinion de M. l'avocat Gilmore concernant le commis du comité qui doit être élu pour remplir les fonctions de feu M. Sease, d'Alger, récemment décédé.

La loi a prévu les dispositions à prendre pour la nomination du vice-président, du commis et du sergent d'armes. Le Conseil municipal, croyant que la situation de clerc n'était soumise qu'à une simple nomination, avait désigné M. James Martin pour remplacer feu M. L. Sease, sans attendre l'opinion qu'émettrait M. Gilmore. Ce dernier a déclaré que les commis du comité qui ne sont pas expressément exemptés par la section 29 de l'Acte 89 de 1900, à son avis, doivent être exemptés.

On a reçu et enregistrtré cette opinion. Les affaires de routine habituelle ont ensuite été discutées, après quoi la séance s'est ajournée.

Précautions prudentes.

Une conférence a eu lieu, hier matin, dans le salon du Maire, à l'Hôtel-de-Ville, entre le Maire P. Capdevielle, M. O'Connor, chef du département de l'incendie, et M. Théodore Grunewald, au sujet des précautions à prendre à l'hôtel Grunewald, le cas échéant. M. T. Grunewald a été prié d'aviser, à bref délai, à l'installation de précautions sérieuses permettant qu'en cas de panique, les hôtes de l'hôtel Grunewald puissent descendre par différents côtés, intérieurement et extérieurement, s'il y avait un danger.

Plusieurs plans ont été soumis et leurs avantages ont été discutés, mais la décision finale n'est point encore donnée. Quant au procédé à préconiser, M. O'Connor se propose de faire une très sérieuse enquête pour que la Nouvelle-Orléans soit pourvue de nouveaux de sauvetages sérieux, en cas de danger, et pour éviter des conflagrations comme celles qui ont détruit, en partie, certains quartiers à Chicago ou à Baltimore.

Mort subite.

John J. Blocher, âgé de 37 ans, a été trouvé mort, hier matin, dans un corridor de la maison qui porte le numéro 925 de la rue St-Pierre.

On attribue cette triste fin à l'alcoolisme. Blocher était marié, et vivait pauvrement: sa femme est morte, il y a trois jours, lui laissant trois enfants à élever.

La Société pour la Prévention de la cruauté à l'égard des enfants se chargera des orphelins.

Coups de couteau

A sept heures et demie hier soir, une querelle a éclaté à l'angle des rues Magnolia et Cypress, entre trois femmes de couleur: Leonora Smith, Leona James et Em la Lewis. Le résultat en a été fâcheux pour la première, qui a reçu deux coups de couteau au visage.

A. W. MOFFETT

A transféré son Bureau, sa Fabrique et son Chantier de Bois de Charpente à l'encoignure des rues

ST-LOUIS et DORGENOIS.

Téléphone 1146

20déc—3m—dim mar jeu

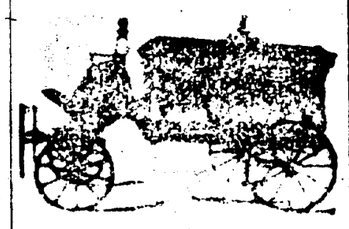
DECES

ROVIRA — Décédé lundi 8 février, à 4 heures a. m., âgé de 51 ans, WILLIAM ROVIRA, époux bien aimé d'Eugénie Fonce, natif de Barcelone, Espagne. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les officiers et membres de la Société Mutuelle de Bienfaisance du Pélican sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu mardi, 9 février 1904, à 10 30 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1141 rue Dumaine coin St Claude.

Enterrement au Cimetière St Louis No 3 rue de l'Esplanade.

JOHN BUNNEI

Entrepreneur de pompes funèbres



Henri Bonnet Directeur

No 823 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1642

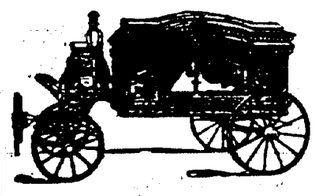
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,

GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276

Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.

Sa ou funeraire gratuit aux clients.

50 sous—1 an

TELEPHONE 3825

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Spécialité de Pompes Funèbres et Embaumement

No 1308 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals Mariages Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment

1er sept—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE — Un ouvrier serrurier et un apprenti. S'adresser chez F. Mangin No 721 rue Ste Anne 9 fév 3f

NOUS achetons de vieilles plumes, belles et antiques. Venez ou écrivez WM FELDMAN 541 Chartres.

25 oct—1an dim mar jeu

Je peux vendre promptement

Pour du comptant, sans publicité locale, vos affaires, propriété foncière ou association, peu importe où elles se trouvent situées. Envoyez-moi les renseignements complets, les prix, etc. S'adresser

CHAS E. POWELL,

19 W. rue Mohawk,

26 jan—1m Buffalo, New York.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA

Saison 1903-04 ..... Direction F. Cha. ...

MERCREDI 10 Février à 8 heures

40me soirée d'abonnement

"LE TROUVERE"

Opéra en 4 actes Musique de Verdi

Les personnes ayant loué des places pour la représentation de samedi, 13 février à l'Opéra Français sont priées de bien vouloir retirer leurs billets le plus tôt possible le nombre ne pouvant dépasser 6 et étant alloué séparément à chaque jour à la direction

9 fev—2f

ST. CHARLES Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE

Troupe d'arabes d'Hadji Tahar

Young et Dupree, Matthews & Ashley, Anna Caldwell, Eckhoff & Gordon, Greene & Werner, Les Sa Vans, Filson & Erroll

SCENES ANIMEES.

Tous les Soirs ..... 10 25 et 50c

Matinées quotidiennes, excepté lundi 10 et 25c

9 fev—5f

GRAND. Toute cette Semaine.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le chef-d'œuvre du siècle

THE RESURRECTION

Dimanche Matinée, 14 Février—Arri-Na-Pogue. 9 fev—5t

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.

Matinée Mercredi et Samedi

CHARLES FROHMAN PRESENTE

JOHN DREW

Dans le plus grand succès de la comédie

"The Second in Command."

Par ROBERT MARSHALL

La Semaine Prochaine..... N. C. Goodwin.

9 fev—5t

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine

Matinées: Mar. Jeu. et Sam. à 2

Le comédien populaire allemand

LE CHANTEUR A VOIX D'OR

AL. H. WILSON

Dans une grande nouvelle pièce.

"A PRINCE OF TATTERS"

Toutes chansons sont Nouvelles

La semaine prochaine—THE STORKS

9 fev—5t

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,

Commençant le Jeudi 26 Novembre.

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand..... $1.00

Dames..... 50c

22 nov—4m

PATURAGE SONIAT.

4 milles au-dessous des limites de la ville, à 1/4 de mille du Harahan Crossing.

Foin, chevaux et vaches à vendre, le soin le meilleur du stock, beaucoup d'eau, terres à louer convenables pour le coton, le riz et les légumes. S'adresser à Lucien Soniat, sur les lieux ou à la station B., Carrollton P.O., Lne.

26 jan—1m

Soumissions Cachetées.

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 337 rue Carondelet — Nouvelle Orléans, le 25 janvier 1904 — Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans, à leur bureau, No 337 rue Carondelet, jusqu'au jeudi, le 18 février 1904, à 7.30 heures p. m., pour la construction du Hangar en Acier de la rue Girod.

Dépôt, $2 000. Paiement quatre vingt pour cent mensuellement. Bon du montant entier du contrat.

Plans, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman, No 205 Bâtisse Heuzen, Nouvelle-Orléans, par lequel des deux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars, ($15); le dépôt sera remboursé sur la livraison dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Les soumissions doivent être adressées: Soumission pour le Hangar en Acier de la rue Girod.

HUGH McCLOSKEY,

Président.

26 janv—26 janv au 18 fév inclus

---

presque rieur maintenant, le coutelas dans le cercueil, sur l'oreiller qui conservait encore l'empreinte de la tête de Marthe.

Et alors, de la bibliothèque, il rapporta aussi par morceaux, de quoi reconstituer un corps, avec des coussins, des oreillers roulés, auxquels il ajouta, tout au fond, d'énormes galets qui reconstitueraient ainsi le poids; et de simples bottines, bien enveloppées de linges, simuleraient les pieds.

Qui songerait, d'ailleurs, à examiner le corps, quand tant de personnes avaient aidé à l'y étendre ce soir et qu'on retrouverait, tout à l'heure, toute la surface dans le même état, le linceul replié, avec, au-dessus, un grand crucifix qu'y avait placé le duc, et le chapelet qu'y avait étendu madame Lauzun-Chabrillac.

La forme très précise de la tête ne se dessinait-elle pas très exactement, sous les voiles de mousseline dont on l'avait enveloppée?

N'y aurait-il même pas l'impression du toucher?

Précaution presque inutile, du reste. Car, la première chose que firent les employés des pompes funèbres quand, à trois heures du matin, il les introduisit dans la chambre, fut de prendre le couvercle de plomb et de le poser sur le cercueil.

A partir de ce moment, tout danger était écarté de ce côté.

En quelques instants l'opération de la soudure était faite, puis on visait le cercueil de chêne; et on disposait le petit catafalque sur les tréteaux.

Il fallait, maintenant, expliquer la disparition du buste de cire.

Jean profita du tapage que faisaient, malgré tous leurs soins, les ouvriers, pour aller briser, dans la bibliothèque, l'enveloppe de cristal qui avait protégé l'œuvre d'art.

Déjà sous l'influence de la flamme, le socle avait à demi fondu. Et il suffirait que, demain, l'on trouvât la fenêtre grande ouverte pour que le mistral fût seul accusé d'avoir provoqué ce désordre, renversé enveloppe et buste: il y avait eu justement de furieux coups de vent, cette nuit. Le cristal s'était brisé, tout naturellement: et le buste, tombant, roulant dans le feu, s'était fondu. Cela paraîtrait simplement un peu extraordinaire; mais que pourrait-on soupçonner? .... S'y arrêterait-on, même, sérieusement, au milieu du désarroi causé par un tel deuil?

Et maintenant il lui restait à accomplir la folie suprême, dont les difficultés, la presque impossibilité lui apparaissant tout à coup, le glaçait un peu.

Il ne s'était pas encore tracé d'autre plan que ceci:

"Je l'emporte.....très aisément....au milieu de la nuit... Une voiture m'attend....que je conduis moi-même...."

C'était déjà chose arrangée avec un loueur.

"Personne ne s'occupera ici de savoir comment je suis parti, puisque je dois être rentré au bataillon....Je gagne le golfe Juan....Je traverse le Var... je m'enfuis vers l'Italie, par la montagne....Je change de cheval....Et, la frontière passée, je m'arrête dans un village, où nous soyons bien des inconnus....Qui s'y intéressera à une femme....malade.... mourante....qui sera morte avant qu'on ait appelé un médecin?.....Et, d'ailleurs, avec de l'argent!...."

Mais au moment de passer à l'exécution d'un si vague projet, il était saisi d'épouvante. Jusqu'à présent, tout s'était déroulé comme il l'avait réglé....Allait-il en être de même au dehors, lorsqu'il se trouverait aux prises avec l'imprévu, que .... par exemple....un douanier voudrait, dans un lacet de montagne, visiter sa voiture?....

Et simplement ceci: descendre le corps à travers la villa!....

Tout dormait, soit.... Mais le concierge ne pouvait-il se lever, quand il se ferait ouvrir la porte?....

Et, sur la route, était-il certain que ne passerait personne à ce moment précis?....

Il hésita, presque:

—Oh! Marthe!...Marthe!.. Que m'as-tu demandé?....C'est fou....c'est fou....

Mais il rougissait vite de sa faiblesse. Allons! Il irait jusqu'au bout. N'avait-il pas donné sa parole à la morte.

Et il se dirigea vers la grande porte de sortie, où l'attendait la plus troublante émotion.

Le concierge était déjà debout.

—J'espère que ce n'est pas pour moi? demanda Jean, la voix un peu étranglée.

—Pardon, monsieur le baron, puisque M. le duc m'a dit que monsieur le baron devait partir au jour; et c'est moi qui dois réveiller le cocher pour qu'il mène monsieur le baron à la gare.

Encore un témoin!

Jean faillit chanceler, avec l'impression d'un homme qui tombe peu à peu dans un précipice et sent se dérober les dernières branches auxquelles il se retenait.

Mais son énergie, son sang-froid en étaient aussitôt comme décuplés. La moindre hésitation pouvait tout perdre.

Presque calme, il dit:

—Pas besoin de déranger le cocher, mon ami, qui aura bien assez de fatigue aujourd'hui. J'ai commandé une voiture.... qui....écoutez donc....qui arrive justement....

Un roulement retentissait, en effet, sur la route, et bientôt s'arrêtait devant la porte de la villa.

Le concierge ouvrit; Jean, passant sa tête à demi, s'assura que c'était bien la voiture qu'il attendait.

—Recouchez-vous donc, mon ami, ordonna-t-il au concierge d'un ton fort naturel.

—Mais....je vais chercher la valise de monsieur le baron?

—Je n'en ai pas, mon ami.... Vous savez bien que je suis parti de Menton presque à l'improviste. Allez simplement me chercher mon pardessus qui est au bout du vestibule, tandis que je vais dire un dernier adieu à notre pauvre duchesse.

Il se rendit, en effet, dans la chambre de la morte et s'agenouilla devant le cercueil.

Puis, par la fenêtre ouverte de la bibliothèque, il s'assura que le concierge, son pardessus à la main, était en train de bavarder avec le cocher.

Et il regagna vivement le rez de chaussée, où il ouvrit une fenêtre placée dans un recoin, qui ne pouvait s'apercevoir de la porte d'entrée. C'est par là qu'il rentrerait tout à l'heure, quand il serait débarrassé de tout témoin.

Puis il revint au vestibule, chargea le concierge de ses compliments pour sa famille, grommela un peu contre les nécessités du service militaire.

Et il sauta dans la voiture, qui partit aussitôt.

Mais, au milieu de Cannes, le cocher, de lui-même demandait, d'un ton inquiet, car il avait été prévenu du contraire:

—Monsieur ne m'emmène pas, au moins?

—Non, non, mon ami. Et dès que vous serez arrivé près de chez vous....

—M'y voici justement, monsieur.

Le cocher arrêta le cheval, sauta à bas de son siège; et Jean, le remplaçant, eut l'air de continuer sa route à bonne allure:

Mais à deux cents mètres, il revenait en arrière et, doucement, passant autant que possible par des ruelles, sortait de Cannes du côté opposé. Et il se retrouvait bientôt, sans être passé devant la façade, à une légère distance de la ville.

Il conduisit son attelage dans un petit chemin, attacha son cheval à un arbrisseau, rabattit la capote de la victoria et prépara le tablier, pour que Marthe fût toute enveloppée.

Que la fenêtre fût encore ouverte, que personne ne se trouvât sur son passage.... Et, dans dix minutes, il aurait reconquis la morte qu'il avait tant aimée.

—O merci, mon Dieu! murmura-t-il, en voyant le trou béant de la fenêtre.

Et quand il fut parvenu au seuil de sa chambre, sans avoir rencontré âme qui vive, sans même avoir perçu le moindre bruit.

—Mon Dieu! Vous voulez donc bien me protéger encore?.... Oh! supplia-t-il, avec toute l'ardeur, la naïveté de sa foi renaissante, protégez-moi jusqu'au bout!

***

La protection avait été bien autrement efficace qu'il ne se le serait jamais imaginé. Quand il entr'ouvrit la porte de sa chambre, il faillit tomber à la renverse. .. Et il demeura un long moment sans oser avancer, se demandant même s'il ne devenait pas fou.

C'est que Marthe, légèrement redressée, sa tête, toujours pâle mais plus du tout livide, appuyée sur son bras replié, le contemplait de ses yeux, très doux et comme simplement effarés.

Il tomba à genoux, en bégayant:

—Marthe!.... Marthe!.... Est ce bien possible?.... Mon Dieu, vous ne m'abusez pas?...

Et Marthe souriait et murmurait:

—Jean.... Mon bien-aimé.... quoi.... quoi donc?..... Où suis je?.... Et.... que s'est-il donc passé?....

—Chut! Chut!.... Oh! plus un mot, ma Marthe adorée!

Il bondissait vers elle et, de la plus brûlante caresse, lui rendait encore de la vie.

Mais elle s'épouvantait maintenant.

A continuer